

Analyse des premiers impacts économiques du Covid-19 en Argentine



Alfredo Sese

Secrétaire technique des Transports et de l'Infrastructure à la Bourse de Commerce de Rosario (BCR).



Ricardo Javier Álvarez

Vice-président de la filiale argentine de l'Institut ibéro américain du droit maritime (IIDM) et coordinateur juridique des hidrovias d'Amérique latine.

« Nous faisons face à une situation délicate. Au niveau sanitaire, nous nous en sortons bien pour l'instant. Le problème est la conséquence de cette crise sur l'économie argentine, déjà fragile »

A l'instar du monde entier, l'Argentine – troisième économie d'Amérique latine – est touchée par la pandémie de Covid-19. Alfredo Sese et Ricardo Javier Álvarez nous racontent la vie quotidienne en cette période de confinement et analysent les potentiels impacts de la crise sanitaire sur une économie argentine déjà mal en point.

Le nombre de personnes infectées par le coronavirus progressent de façon exponentielle. S'ajoute à cela, le début de la période hivernale dans l'hémisphère sud qui pourrait accélérer la propagation du virus. Grâce à un système de santé de bonne qualité et la mise en œuvre de règles strictes de confinement, la crainte est plutôt d'ordre économique. En 2018, une nouvelle crise

économique survient, caractérisée par la dépréciation du peso argentin, la récession, l'inflation, la baisse de l'activité économique, l'augmentation du nombre de chômeurs, la faillite des entreprises et l'insécurité alimentaire.

La filière agricole et les activités d'exportation sont affectées par cette crise. Le fleuve Paraná permet aux navires convoyant des céréales, maïs et soja d'atteindre la zone portuaire de Rosario. En 2019, la commercialisation de ces grains à l'étranger a doublé les exportations du pays. Le ralentissement soudain et indéterminé de l'économie va avoir des conséquences sur la capacité de l'Argentine à sortir rapidement de la crise.

Etat des lieux de la situation sanitaire et la période de confinement

En Argentine, la période de quarantaine a débuté le 19 mars. Elle devait initialement se terminer le 31 mars, mais a finalement été prolongée au 26 avril. Etant donné le contexte, le confinement risque de s'allonger jusqu'à la fin du mois ou se poursuivre en mai.

Nous sommes tous à la maison avec nos familles. Les sorties sont autorisées seulement pour aller au supermarché ou à la pharmacie la plus proche de chez nous. Personne ne peut se promener dans les rues et l'usage de la voiture n'est accordé qu'aux personnels des services essentiels, c'est-à-dire la santé, la logistique, la sécurité, l'alimentaire. C'est un confinement « strict ».

Au 20 avril 2020, on comptait 2930 personnes contaminées du Covid-19, 708 guéris et 134 décès. Le pic de l'épidémie est attendu pour le 20 mai. L'Argentine est actuellement en automne. Je vous rappelle que nous sommes dans l'hémisphère sud : le 21 juin prochain, nous entrons dans l'hiver.

Globalement, les Argentins respectent le confinement :

- à 90% dans les villes où se trouvent les classes moyennes et aisées ;
- à 70% dans les classes populaires au sein des banlieues où l'isolement se fait en groupe à cause de la précarité et des conditions de vie difficiles.



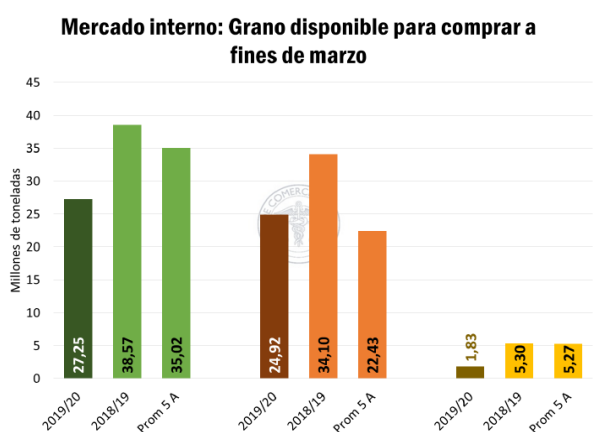
A Buenos Aires, les personnes âgées se ruent vers les banques pour récupérer leur pension de retraite

Nous faisons face à une situation délicate. Au niveau sanitaire, nous nous en sortons bien pour l'instant. Le problème est la conséquence de cette crise sur l'économie argentine, déjà fragile.

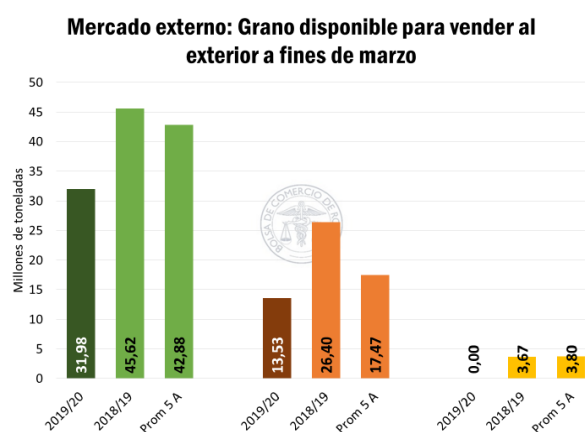


Le Parlement argentin, constitué en majorité de députés péronistes centre-gauche, a déposé une proposition de loi pour mettre en place un impôt exceptionnel sur les grandes fortunes.

Analyse de la situation du marché des grains pendant la pandémie, par Emilce Terré du Département des études économiques de la Bourse de Rosario



Sur le marché argentin, la commercialisation des grains a fortement diminué entre le début du mois de mars – à gauche – et la fin du mois – à droite –



Sur le marché mondial, une baisse progressive des ventes de grains cultivés en Argentine au cours du mois de mars – à gauche – avant de devenir quasi nulles à la fin du mois – à droite –

Retour sur la crise en Argentine

- **Entre avril et mai 2018**, dépréciation d'environ 20% de la monnaie argentine en 45 jours.
- **Entre juin et août 2018**, des manifestations et grèves éclatent à Buenos Aires ainsi que d'autres villes du pays pour dénoncer la politique gouvernementale et l'accord avec le FMI – prêt de 50 milliards d'euros en échange d'un plan d'austérité –.
- **Le 19 septembre 2019**, le Parlement déclare « l'état d'urgence alimentaire » et met en place des fonds destinés aux programmes qui aident les plus démunis.
- **En décembre 2019**, la dette publique atteint près de 93% du PIB. Le taux de pauvreté – calculé à partir du prix du panier alimentaire de base et le revenu médian – augmente passant de 35% au premier semestre 2019 à 41% mi-décembre. Le gouvernement met en œuvre des mesures d'urgence telles que la hausse de fiscalité pour les classes supérieures et moyennes, une taxe de 30% sur tous les achats en devises étrangères, des prestations sociales pour les populations défavorisées.
- **Depuis le début du confinement en Argentine**, les échanges commerciaux entre l'Argentine et la Chine sont suspendus. Pourtant, ce dernier représentait 14,3% du commerce extérieur de l'Argentine en 2019.